

Rencontre amoureuse...

Elle avait le sens moral des choses et un peu plus de choses que le plus simple de ces semblables.
Sauf, que personne ne savait ce qui l'avait fait devenir aussi peu confiante en la vie.
Son âge, ses amis, sa vie, tout ressemblait à un idéal qu'elle aurait aimé moins lassant.
Cet hiver là, serait le dernier sans...
Sans âme, sans passion, sans amour, sans regrets, sans épouvante...
Sa vie ne serait plus la même, enfin son idéal avait pris la forme d'un rêve.
Elle rêvait enfin, un vrai rêve un conte de fée que personne ne croyait.
Elle avait 25 ans, une soif de vivre inégalable, la peur au ventre de vieillir et beaucoup de projets.
Tout, sauf que tout avoir ne suffit plus, sans amour, sans passion, ni affection.
La rencontre se déroula, presque comme le vol d'aile d'un papillon.
Pourtant, presque comme un battement de cil ne suffira pas à émuoir cette femme.
Rien ne fit que son regard croisa le sien.
C'est au détour d'une conversation que l'homme se présenta.
Sans s'y attendre, rien ne présageait que leur devenir allait être une suite aussi funeste.
Au commencement, une conversation pour un simple rendez-vous et une relation bénéfique pour lui comme pour elle.
Ils étaient dédiés l'un à l'autre.
Leurs univers s'entrechoquaient aux fins fonds des remous de notre espace.
Rien, ni personne n'a su lui dire pourquoi ces six derniers mois ont été les seuls à la rassurer sur la réalité de leur vie.
Elle est unique et autonome, oui, unique.
Mais, ce conflit intérieur ne la rassurait pas.
Il lui plaisait, oui, mais lui, oui ou non fait-il semblant?
Boris, voulait et cette femme avec ses échecs et ses rêves si traumatisant, hésitait.
Nos conversations n'avaient rien de simple, mais la facilité avec laquelle nous échangeions nous rapprochaient de jour en jour.
Sauf, que d'autres eux ne comprenaient pas ce qui se passait.
Pourtant, leur avenir restait incertain.
Seul, leurs désirs s'entrechoquaient vers un seul et unique but:
s'assouvir.
Elle se rappelait, l'insistance avec laquelle, il voulait la voir à chaque fois qu'elle passait devant son bureau.
Il l'arrêtait dans le couloir pendant des heures pour discuter et cette conversation s'éternisait et tout semblait s'arrêter, même le temps.
Il ne voulait rien boire, pourtant elle savait qu'il aimait le thé.
Il lui demanda pourquoi ça ne sentait pas la fumée puisqu'elle fumait à côté de lui.
elle lui expliqua son secret: lampe berger.
L'après-midi s'annonça bien, il lui demanda où était son fils: elle lui dit chez sa grand-mère.
Il voulait l'inviter au cinéma, ils s'y rendirent, mais la pluie commença à tomber et le moral de la jeune fille aussi.
Lorsqu'ils revinrent à son appartement elle mit un dvd du film Romeo et Juliette avec Leonardo Di Caprio.
Il lui avoua être à moitié sourd et ne pas entendre le son de la télé.
Donc, je elle lui prêta le dvd pour qu'il le visionne chez lui.
Elle avait envie, mais ses tentatives étaient restées sans effets, et le fit fuir.
Leurs envies de désir étaient peut-être trop claires, mais l'espoir et la jeunesse les unissaient.
Elle avait tant attendu, espérer, rêver, prier pour que cela soit tel quel.
Comme d'habitude son aspect et sa silhouette la laissa de marbre.
Seulement sa voix l'envoutait.
Lorsqu'il se parlait, tout les autres bruits qui les entourait n'existaient plus.
La solitude habituelle de cette femme était devenue un fardeau, mais elle la comblait par une hyperactivité.
Et elle était loin d'imaginer la suite.
Un mardi entre le printemps et l'été, après un long hiver, triste comme elle les aime, qui la fit tomber malade son fils et elle.
Il l'invita chez lui.
Il vint la chercher chez elle.
Et la stupeur je n'ai pas vu la soirée passer.
Rien ne l'arrêta, il me fit comprendre qu'il me désirait enfin.
La nuit s'annonçait pleine de surprise et de non-dits.
Personne, n'aurait pu les délier, ni les désunir tant l'ignorance de ces deux êtres avait été à mainte et mainte reprise malmenée et mal instruite.
La conversation finit par la question qu'elle redoutait, et la famille?
Des malades psychiatriques et pour tout vous avouer, cela resume tout ce qu'une femme de couleur du 21ème siècle supporte, lorsqu'elle est intégrée et épanouie.
Lorsque, le moment fut venu, elle se déshabilla et lui la regarda.
Elle avait un corps maigre et sec, elle s'allongea sur le lit et attendit.
Et elle comprit qu'il l'avait manipuler: lumière, draps propres et un pot de préservatifs, elle observa tout, mais il n'y avait plus aucuns bruits.
Lorsqu'il la pénétra, l'intensité et la façon si subversive avec laquelle il la combla de plaisir.
Lui donna l'irrésistible envie de croire et encore croire à l'indicible beauté de l'amour.
Tout et rien avaient disparus de son esprit.
L'avance de la nuit lui laissa un avant-gout de l'avenir peu probable d'une union incertaine tellement l'engouement pour cet homme, la laissa suspicieuse.
Elle n'y croyait plus.
Eh, oui six mois intense et voilà dans le lit d'un Don Juan.
Elle l'avait tant redouté, "ne me griffe pas", "pourquoi"
Elle comprit: Pour ne pas laisser de traces pour sa femme.
Voilà une belle fin, pour un homme qu'elle aime et qu'il ne comprit pas que cet amour était l'unique qu'il puisse avoir.
Comme, tout homme qui sait qu'il peut se satisfaire avec n'importe quelle femme, mais si leur intellect n'est pas subjugué leur envie reste insatisfaite à jamais...

